

LA VIA

Ire partie

APPIA

ANTIQUA

vue par des Ségusiaves de Forez-Jarez



De toutes les grandes voies romaines rayonnant autour de l'*URBS*, la Via Appia est devenue la route dont les Romains sont les plus fiers.

Elle fut considérée à l'époque antique comme la *regina viarum* (reine des voies); ce fut d'abord une voie empierrée (*via lareata*), sur la longueur d'un 1er mille, puis la pose d'un dallage fut réalisée jusqu'à Bovilla ; elle fut ensuite prolongée jusqu'à Bénévent, puis enfin jusqu'à Brindisi en – 191.

Les travaux du premier tronçon, commencés en – 312 sous l'égide d'Appius Claudius Caecus (d'où son nom) furent réalisés en deux ans; notons qu'Appius fut aussi celui à qui on doit le premier aqueduc de Rome, l'aqua Appia.

L'importance donnée à ces deux ouvrages valut donc à son auteur de leur laisser son nom, au lieu par exemple de leur destination pour les voies romaines (ex via Prenestina).

En 70 avant J.C. Crassus fit crucifier 6.000 esclaves le long de la voie, entre Rome et Capoue, marquant ainsi la fin de la révolte de Spartacus.



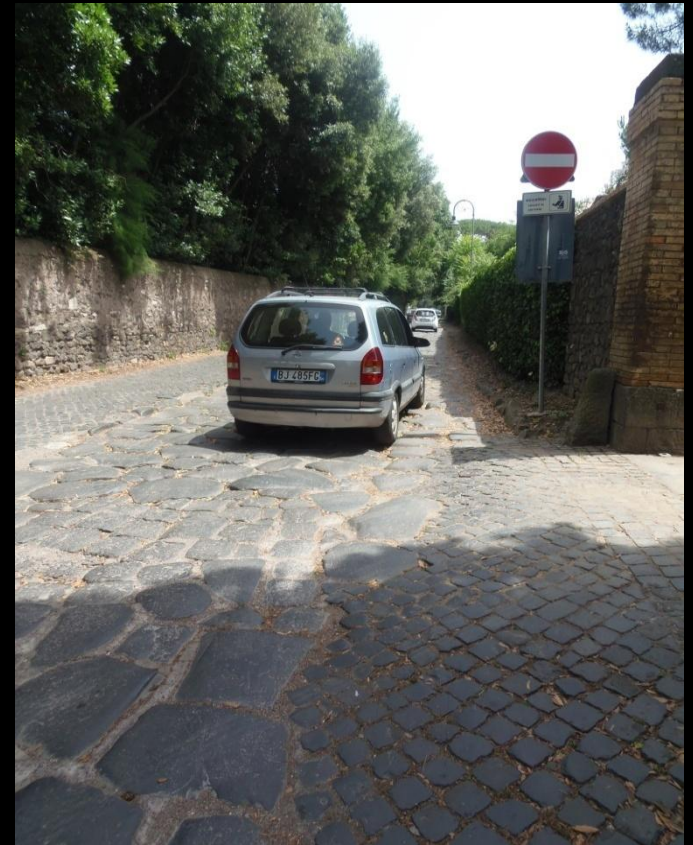
La voie est large de 4,15 m pour permettre à deux chariots de se croiser, les dalles qui la recouvrent la voie sont de basalte.

La convexité de son profil transversal permet l'écoulement latéral des eaux de pluie ; deux trottoirs de terre battue étaient aménagés pour les piétons et les cavaliers.

Les voyageurs à cette époque utilisaient volontiers un *cesium*, cabriolet à deux roues, les femmes préférant la litière *lectica*, ou la chaise à porteur *sella*, le *cursus publicus* (la poste) utilisait les relais, *mutationes* ou *mansiones* pour changer les chevaux, se reposer et dormir dans un *dormitorium*; enfin, des *tabernae* permettaient tout le long des voies de se restaurer.

Bien sûr, les personnages importants bénéficiant d'un passeport diplomatique (en bronze ou parchemin), utilisaient gratuitement (comme aujourd'hui) tous ces types de véhicules.

**Aujourd'hui, les
automobiles empruntent la
via Appia, mais pas
seulement les riverains, et
c'est bien dommage(s) !**





A l'épque antique, il fallait que les tombes (familiales ou collectives) soient édifiées hors le pomerium, limite sacrée ; cette tradition fut poursuivie par les chrétiens qui creusèrent de nombreuses galeries appelées « colombariums ».

Après avoir visité celles de S. Calixte les plus importantes de la banlieue de Rome...

...on arrive à la voie qui commençait autrefois porte Capena (aujourd'hui disparue), et maintenant porte S. Sebastiano. Le début n'est pas franchement agréable ; petits pavés et voitures qui vous frôlent et vous enfument ! Mais le meilleur arrive !



De suite, il faut absolument visiter le cirque de Maxence, dont l'état de conservation est exceptionnel, mais hélas beaucoup moins célébré que le «circus Maximus » pourtant presque entièrement détruit.

Sa spina est pratiquement intacte (!), et l'essentiel de l'enceinte toute en brique est également très bien conservée ainsi que l'arc de triomphe.

†S.P.Q.R.

VILLA E CIRCO DI MASSENZIO
MAUSOLEO DI ROMOLO



INGRESSO *AL CIRCO*



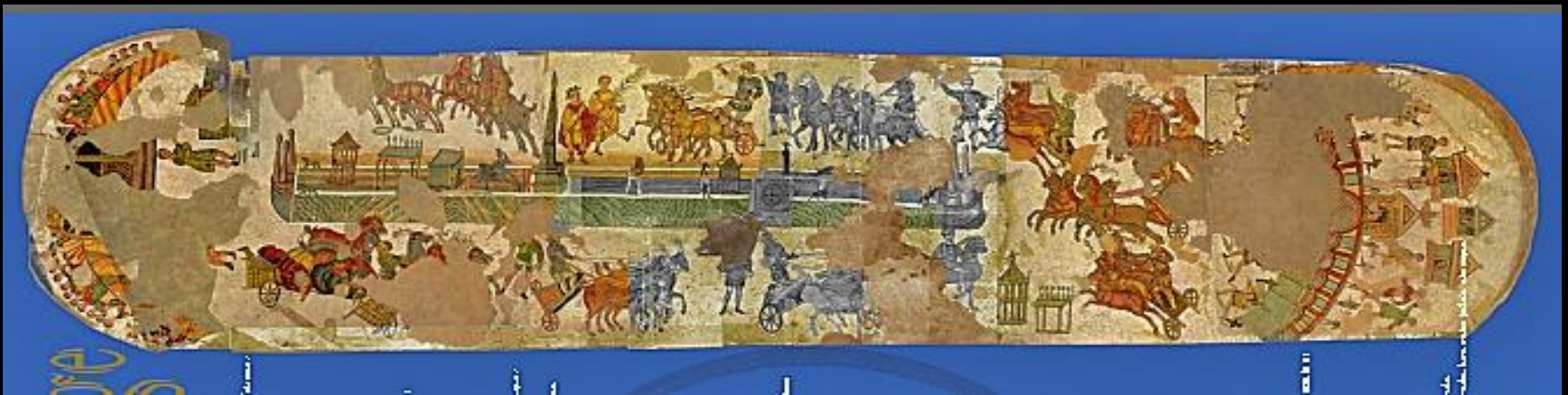
Les deux tours au début de l'enceinte accueillaienent les notables chargés de donner le départ des courses.



A l'intérieur de la spina



Ci-dessous peinture représentant un cirque romain et les courses de chevaux





A gauche l'arc de triomphe du cirque; à droite l'obélisque qui ornait la spina décorée maintenant la fontaine des fleuves

On peut voir également à côté dans la même enceinte (payante) le mausolée de Romulus (pas celui qui avec son frère Remus est donné comme le fondateur de Rome), mais le fils de l'empereur Maxence, enfant mort à 14 ans en 309.

Il s'agit d'un énorme bâtiment circulaire au centre d'une enceinte délimitée par un quadriportique.

Quelques peintures, pâlies, subsistent encore sur les murs.





Intérieur du mausolée de Romulus





On voit sur cette photo aérienne (internet), le cirque de Maxence, au fond, et au centre de la photo le mausolée de Cécilia Metella au bord de la voie.

Situé à 6 km environ de Rome, le mausolée date de l'époque augustéenne, il est le mieux conservé des tombeaux situés sur le bord de la voie. Mausolée cylindrique en grand appareil, sur un socle carré, décoré d'une frise en marbre avec bucranes (crânes décharnés de bœufs).





A l'origine le tombeau était coiffé d'une coupole proéminente en terre haute de 7 mètres.

Le diamètre du cylindre et la longueur de la base, sont d'environ 29 mètres. La partie cylindrique seule mesure 11 m et la hauteur totale est de 20 mètres.

Le sarcophage se trouvait à l'origine dans une chambre mortuaire de 6,50 m de diamètre, couverte d'un toit conique



La dédicace se lit : « CELIA (UINTI) CRETICI F (ILIAE) METELLA »

Elle se traduit par : » A Cecilia Metella, fille de Quintus Creticus et femme de Crassus » ; son père, consul en 69 avant J.C., avait conquis la Crête (d'où le surnom) et lutté victorieusement contre les pirates méditerranéens entre 68 et 65 ; son mari, Licinius Crassus, était le fils du célèbre Crassus, membre avec César et Pompée du premier triumvirat en 60 avant J.C.

Un bas-relief montre un prisonnier « barbare » entre deux boucliers gaulois, rappel de la participation du mari de Cecilia à la guerre des Gaules





Voici enfin le revêtement antique avec les traces d'ornières.

Un très intéressant site archéologique se trouve ensuite presque au bord de la voie. La « Capo di bove », la Tête de bœuf.

ORICI.

metri dal Mausoleo di
limite delle mura del
era già di pertinenza
agricola di Erode
ri, che l'illustre
nnia Regilla.
Vero, rese celebre
nservati nella Valle

da, percorso
izzata da
ernati a vasti

ra al "Casale
quistato nel
ote di papa
uito a ridosso
no del Casale,
nante
le vigne,
ati. Il
ani che
a del
ita nel
apo
S.
e
ni,
pio
o
to
o

L'ACQUISTO E LA NUOVA DESTINAZIONE

Nel gennaio 2002 il Ministero per i Beni e le Attività Culturali, su proposta della Soprintendenza Archeologica di Roma, ha acquistato la proprietà in via Appia Antica 222, esercitando il diritto di prelazione sul bene vincolato. La rilevanza archeologica del sito era già evidente dai resti di alcune strutture murarie antiche e un mosaico bianco e nero, inediti, ubicati sul margine della Via Appia, in uno dei tratti di maggiore rilevanza storica e archeologica della strada.

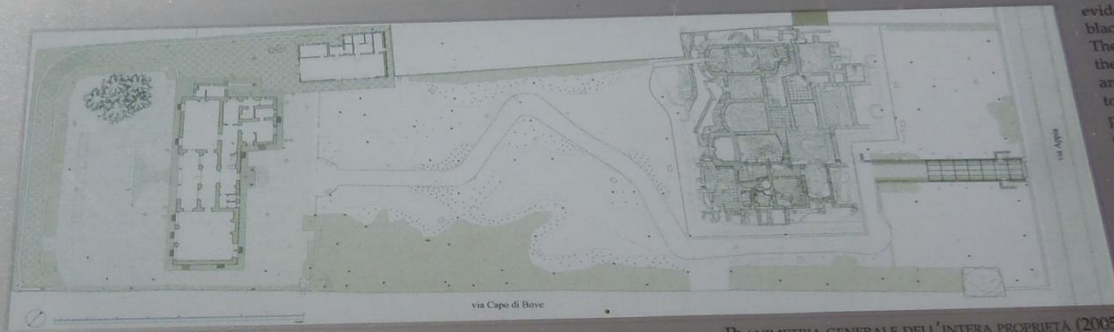
I lavori nell'area di circa 8500 mq. sono iniziati dalla fine del 2002 con scavi archeologici, ricerche d'archivio, e recupero dell'edificio minore, per una prima accoglienza del pubblico; l'edificio principale, in corso di ristrutturazione, è destinato a ospitare il Centro di Documentazione dell'Appia, dedicato ad Antonio Cederna, in collaborazione con la Sovrintendenza del Comune di Roma e Italia Nostra e l'Archivio di Antonio Cederna, recentemente donato allo Stato dalla famiglia.

La nuova sistemazione a giardino ha tenuto conto innanzitutto delle emergenze archeologiche. Il precedente viale rettilineo, che si sovrapponeva alla parte centrale dello scavo, è stato sostituito da un tracciato ad andamento serpentino. Il nuovo assetto è basato essenzialmente su tre punti: rispetto di tutte le alberature esistenti, eliminazione della vegetazione infestante, arricchimento cromatico del quadro figurativo con l'utilizzo di cespugli fioriferi.

AEREO FOTOGRAFIA - RILEVAMENTO RAF (1944).



CAPO DI BOVE



PLANIMETRIA GENERALE DELL'INTERA PROPRIETÀ (2005).

CATASTO ALESSANDRINO (1660). ANTONIO DEL GRANDE, ARCHITETTO E SOTTO MASTRO DELLE STRADE.

"Sviluppo della strada fuori porta S. Sebastiano e Latina fino a Nettuno con diramazione verso Tor di Mezzavia e Frattocchie."



ACQUISITION OF THE PROPERTY
BY THE ITALIAN GOVERNMENT

In 2002 the Ministry of Cultural Heritage (Ministero per i Beni e le Attività Culturali) acquired the property on Via Appia Antica 222 (approximately 8,500 square meters) from its private owner. The site is an archaeological site established by the Soprintendenza Archeologica di Roma. Evident from the surface are remains of a black and white mosaic located in the garden. The Soprintendenza Archeologica di Roma, at the end of 2002, initiated archaeological research and conservation work in the area. The site is to be used as a visitors center and is presently undergoing conservation work. The Centro di Documentazione dell'Appia, dedicated to Antonio Cederna whose family has owned the site since the State.

The new landscaping of the site takes into account the archaeological remains of recent excavations. The new path crosses the excavation area, eliminating trees, eliminating the landscape by including the archaeological remains.

CATASTO ALESSANDRINO (1660).



Il s'agit de
thermes
romains.
On y voit
quelques
belles
mosaïques, et
également tout
le système
thermal de
cette époque :

Suspensura,
tubuli, salle
chaude, salle
froide, salle
tiède et
canalisations
diverses



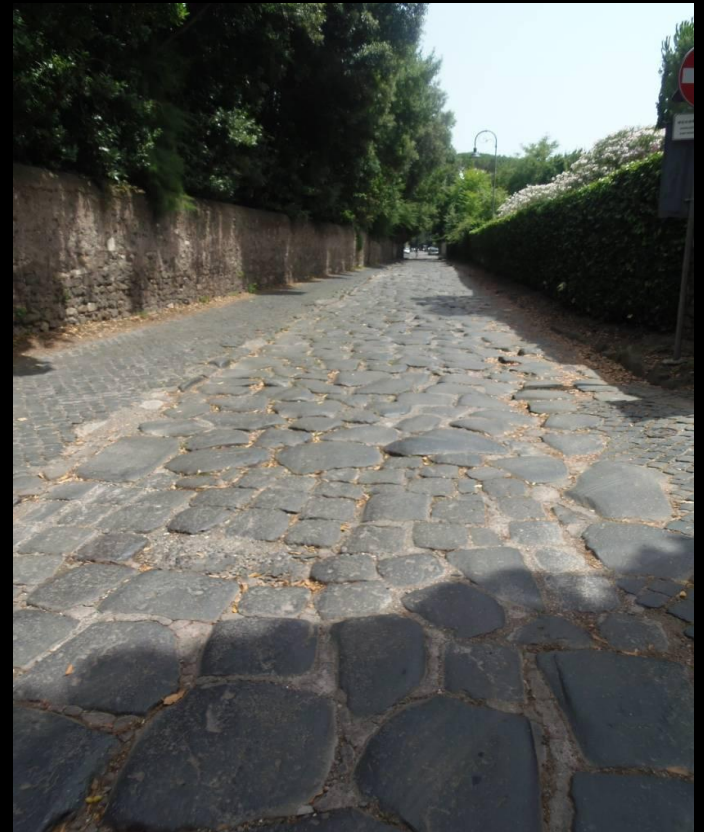
Vignettes



Ci-dessus,
tubuli pour le
passage de
l'air chaud
dans les murs



La cohabitation avec les véhicules circulant ou en stationnement devient parfois difficile et jamais très agréable pour les visiteurs.







Tombe de
Sextus
Pompeius
Justus





Tombe de la Tête de bœuf
« Capo di bove ».

Mausolée qui s'élève en
grosse tour parallélépipé-
dique.

Une plaque de marbre
rappelle que le célèbre
astronome Angélo Secchi,
en 1855, effectua des
mesures trigonométriques
tout au long de l'Appia, et
c'est sur la base de ces
mesures, qu'en 1871, on put
vérifier le réseau
géodésique Italien





Ci-contre, sépulcre colossal surmonté d'une pyramide; ce monument, de forme bizarre, a été dépouillé au fil du temps de l'essentiel permettant de l'identifier ; seuls les blocs de fondation ont perduré.





Le paysage est magnifique, pins et cyprès bordant la voie apportent un peu de fraîcheur, car il fait chaud et soif !





Mausolée composé de trois éléments ; un cube, un prisme et un cylindre ; exemple typique d'architecture funéraire inspirée d'œuvres grecques.



Sépulcre dorique, baptisé ainsi à cause de sa frise.



Ce tombeau devait à l'origine être revêtu d'une coiffure conique ; c'est sur le côté opposé à la voie qu'on accédait à l'emplacement funéraire.



Tombeau d'Illarus Fuscus ; sur ce monument en briques ont été inséré les portraits des 5 défunts.
Il ne s'agit ici que de copies, les originaux ont été déposés au musée national.



Le réalisme des visages et l'analyse des coiffures, nous ramènent à la première période impériale.







Sépulcre à chambre
dont il ne reste que la
structure extérieure.



Tombeau de Claudius Secundus ; il n'en reste que la partie du noyau de béton ; l'inscription nous éclaire sur celui qui l'a dédiée ; Tibère Claude Second, affranchi d'un empereur julio-claudien en l'honneur de la sérénissime Flavie Irène et de ses enfants.



Tombeau d'une famille
d'affranchis, les Rabiri



La suite de la Via Appia,
au moins jusqu'au
« Grande Raccordo anulare »
peut-être l'année prochaine...